

Des baisses de salaire possibles

Hôpital fribourgeois » Certains employés du service de restauration de l'Hôpital fribourgeois (HFR) pourraient subir prochainement une baisse de salaire, a appris *La Liberté*. Ce qui suscite grogne et incompréhension chez les principaux concernés. «Il y a une adaptation de certains salaires», confirme Jeannette Portmann, responsable de la communication de l'insti-

tu, précisant que «la procédure est toujours en cours».

Cette démarche fait notamment suite à l'audit réalisé l'an dernier par l'Inspection des finances, qui avait émis alors une septantaine de recommandations visant à améliorer la gestion financière de l'établissement cantonal. «Nous avons procédé à une analyse détaillée, car il y avait une in-

cohérence par rapport à certains salaires», poursuit la porte-parole. Elle ajoute: «La correction des salaires s'explique aussi et surtout par une réorganisation interne du service de restauration.»

En proie à des difficultés financières, l'HFR est en outre en pleine restructuration. «Tous les services, à tous les niveaux, doivent parvenir à la

plus grande efficacité possible», souligne encore Jeannette Portmann. Ces changements de classes de salaire s'inscrivent dans un contexte déjà tendu pour les collaborateurs de l'hôpital. En effet, le débat autour de leur maintien dans le giron de la loi sur le personnel de l'Etat ou d'une modification de ladite loi n'est pas terminé. »

NICOLAS MARADAN

Trente-deux projets soutenus

Jeunesse » Trente-deux projets ont vu le jour l'an dernier grâce à la subvention enfance-jeunesse de l'Etat de Fribourg. Ils se sont répartis sur une somme de 170 000 francs.

Favoriser une éducation globale, encourager la participation et la citoyenneté et promouvoir un cadre de vie épanouissant: tels sont les objectifs du plan d'action cantonal «Je participe», destiné à soutenir des projets proposés par ou pour des jeunes

et des enfants. Sur 45 projets déposés, 32 ont reçu une subvention, indique la Direction de la santé et des affaires sociales dans un communiqué. Parmi eux, le Festival Juvenalia, ou encore l'association Togovivo, qui permet aux familles d'origine africaine de mieux appréhender le fonctionnement sociopolitique du canton de Fribourg.

Parmi les projets soutenus, quinze sont bilingues ou germanophones. » MAG

Le préfet Patrice Borcard défend la création d'une nouvelle association intercommunale

La Gruyère mise sur la culture

« CHARLES GRANDJEAN

Gruyère » Le préfet de la Gruyère Patrice Borcard a défendu hier, devant la presse, et en compagnie de deux conseillers communaux bullois, la création d'une «association régionale Culture et Jeunesse en Gruyère». Un intitulé qui n'est pas encore arrêté, a-t-il aussitôt précisé. Mais une telle structure répondrait selon lui à une «véritable volonté politique de nombreuses communes, dont le chef-lieu».

Pour mener à bien ce projet, le préfet a engagé un chargé du projet de régionalisation dans le cadre d'un mandat d'un an à 50%. Il s'agit d'Emmanuel Dayer. L'homme possède une longue expérience au sein du milieu de la culture. Il a été quinze ans durant administrateur de l'Ensemble vocal de Lausanne, mais a aussi été actif dans d'autres projets culturels, aussi bien pour des festivals qu'au niveau d'une collectivité.

Vote en automne

Emmanuel Dayer doit en particulier élaborer les statuts qui seront proposés à l'automne aux assemblées communales. Une tâche qui implique de désenchevêtrer les missions culturelles régionalisées de celles qui demeureront du ressort local. «Il s'agit aussi de fédérer les communes en ren-

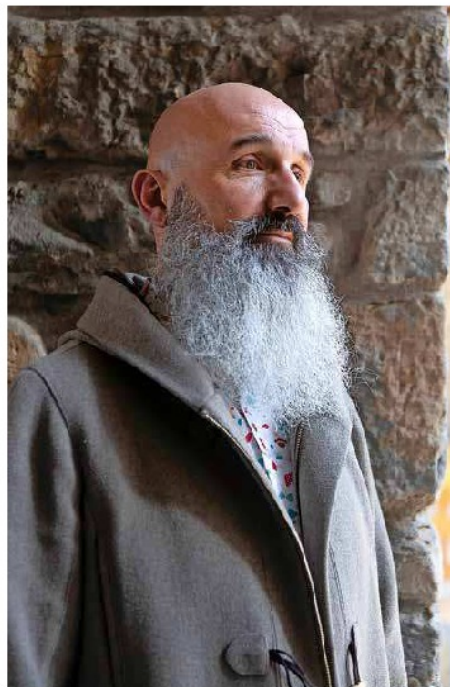
contrant les élus et les associations qui peuvent soutenir la démarche», a indiqué le préfet.

Concrètement, la nouvelle association impliquera la disparition de l'association du CO2, qui réunit certes, l'ensemble des communes du district, mais à «des degrés divers». En effet, tandis que la contribution bulloise s'élève à 14 francs par habitant, celle des autres communes se limite à 3 francs par habitants. Hormis Jaun, qui soutient néanmoins la salle culturelle du Cantorama.

«L'aspect financier sera décisif»

Patrice Borcard

L'établissement de la nouvelle association nécessite de revoir la clé de répartition. «mais de manière progressive», insiste Patrice Borcard, qui ne cache pas que «l'aspect financier sera décisif». Le préfet ne doute pas des avantages qu'apportera une telle structure, en clarifiant la gestion et les rôles de chacun. Car l'association CO2 pilotée par la commune de Bulle n'est pas la seule à traiter de culture à l'échelon grüérien. C'est une autre entité, à savoir l'association du CO, qui est par exemple



Emmanuel Dayer est chargé de plancher sur les pourtours de la future association. Charly Rappo

propriétaire des trois aulais d'écoles secondaires appartenant à l'ensemble du district.

Trois salles cogérées

Pour illustrer cette nécessité de régionalisation, la conférence de presse s'est justement tenue dans la nouvelle aula du flamboyant Cycle d'orientation de Riaz. Egalement présent sur les lieux, le conseiller communal bullois Nicolas Wyssmuller, président de l'association CO2, a souligné la complémentarité entre ces trois salles et leur disponibilité pour des projets culturels variés, via une gestion coordonnée.

Dernière en date, la salle de Riaz dispose de 340 places et a l'avantage d'être facilement prise en main par des utilisateurs occasionnels. «On pourrait imaginer que des sociétés de chant ou de musique privilégient cette salle», a évoqué Nicolas Wyssmuller. Quant à l'aula du CO de Bulle (416 sièges), elle se prête à des conférences, à de la musique de chambre, mais aussi à des projections de ciné-club ou à du théâtre. Plus grande jaugée du canton avec ses 746 sièges, «plus qu'à Equilibre», la salle du CO2 est quant à elle vouée à de grands événements, aussi bien des concerts que du théâtre ou de l'opéra.

L'association s'occupera aussi de la régionalisation de la politique de la jeunesse. Parmi les arguments qui

plaident en faveur de cette évolution: pour certaines prestations du service de la jeunesse de Bulle, la moitié des bénéficiaires proviennent d'autres communes que le chef-lieu. «Un animateur socioculturel ne demande pas au jeune s'il vient de Bulle ou de Jaun», illustre la conseillère communale bulloise Marie-France Roth Pasquier, en charge du dicastère de la jeunesse. Pour elle, l'association pourrait aussi répondre aux besoins spécifiques des autres communes.

Tant dans le domaine de la jeunesse que dans celui de la culture, une régionalisation permettrait de toucher davantage de subventions», plaide encore le préfet. «Entre 80% et 85% des montants octroyés par le canton pour la création artistique sont concentrés sur l'agglomération.»

Toucher des subsides

L'association pourrait selon lui faciliter l'accès à ce type de financement et même permettre la mise à disposition d'espaces de création pour des professionnels de la région, aujourd'hui voués à migrer.

Dans sa mission de fédérer le district, Emmanuel Dayer s'attellera d'ailleurs à mettre sur pied une exposition qui présentera le regard de jeunes photographes grüériens sur le patrimoine et les traditions vivantes de la région. »

L'administration communique en langage simplifié

Brochure » L'Etat de Fribourg présente une nouvelle brochure de bienvenue destinée aux personnes ayant des difficultés de lecture et de compréhension.

Le canton de Fribourg publie une nouvelle brochure de bienvenue, comme il en existe déjà dans dix langues. Présentée hier lors d'une conférence de presse, cette édition à la particularité d'être écrite en langage simplifié. Elle s'adresse ainsi à un large lectorat, du migrant aux personnes souffrant d'un handicap mental.

En français simplifié, on ne parle pas de la Constitution suisse mais des règles de la Suisse. On dit protection de la

nature au lieu d'environnement, école au lieu d'établissement scolaire et on cherche un travail plutôt qu'un emploi. Les phrases sont courtes, la mise en page simple, efficace, aérée.

Fruit d'une collaboration entre le Bureau de l'intégration des migrants et de la prévention du racisme (IMR) et Pro Infirmis Fribourg, la brochure en langage simplifié a été relue et approuvée par huit lecteurs du public cible. Merkeb explique avoir appris beaucoup de choses. «Je n'aurai plus besoin de demander à ma voisine où je peux trouver quelque chose et je pourrai même aider mes proches.» Gaëlle est aussi enthousiaste: «J'aime changer les

mots si ça peut aider des gens», confie-t-elle.

20 relecteurs

Le nombre de personnes œuvrant dans l'unité créée par Pro Infirmis

«Dans notre société du XXI^e siècle marquée par une diversité toujours plus grande mais aussi par une tendance au repli sur soi, l'intégration, le maintien de la cohésion sociale et le renforcement du vivre-ensemble sont plus que jamais une priorité de l'Etat», affirme le conseiller d'Etat

Maurice Ropraz, directeur de la Sécurité et de la Justice. Pour lui, le langage simplifié n'a ainsi rien d'anecdotique. Directrice de Pro Infirmis, Giovanna Garghentini abonde: «L'idéal de Pro Infirmis est d'abolir les entraves. L'accessibilité à l'information est ainsi primordiale pour pouvoir participer», déclare-t-elle.

A écouter Samuel Jordan, délégué adjoint à l'intégration des migrants, le langage simplifié a de beaux jours devant lui. Une directive européenne a été émise à ce propos en 1998. Depuis, le langage simplifié obéit à des règles bien précises. «Il se répand en France, la Chancellerie fédé-

rale a constitué un groupe de travail et le canton de Saint-Gall a publié en 2015 en langage simplifié un rapport d'une quinzaine de pages sur le droit des personnes handicapées», indique-t-il.

A Fribourg, Pro Infirmis a créé une unité spécialisée composée de cinq traductrices et 20 relecteurs, qui travaille sur toute la Suisse romande. Elle est en train d'adapter la loi sur la personne en situation de handicap. Dans un autre registre, elle va bientôt publier sa version du *Petit Prince*. Quant à l'Etat de Fribourg, il compte aussi réaliser une version de la brochure de bienvenue en allemand simplifié. » MAGALIE GOUZAZ

PUBLICITÉ

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

AU CAFÉ
UNE SOIF DE SOCIÉTÉ

Ecrivains et artistes au café

Visite par Fabien Dubosson et Constance Rabagnac Kinsky

aujourd'hui, 18.30

WWW.MAHF.CH